



Fiche thématique 2
LA LECTURE UTILITAIRE

LIRE... QUAND ON N'AIME PAS LIRE

Certaines personnes n'aiment pas lire. Que ce soit par manque d'intérêt, en raison de difficultés en lecture ou à cause d'une faible littératie, elles ont un niveau de motivation plus faible face au livre et à l'écrit. Toutefois, ces personnes n'en ont pas moins des pratiques, plus ou moins élaborées, qui contribuent au développement d'habitudes de lecture de même qu'à l'amélioration ou au maintien des compétences.

—
Abid n'aime pas lire,
mais il étudie tous les
jours pour l'examen de
module qui approche...



—
Romie n'aime pas lire,
mais elle est toujours à
l'affût des publications
de ses amies sur les
médias sociaux...



—
Cédric n'aime pas lire,
mais il épluche
constamment un
blogue en botanique
pour entretenir
ses plantes...



—
Al n'aime pas lire,
mais il parcourt
souvent les faits divers
du journal local...

—
Senna n'aime pas lire,
mais elle consulte chaque
semaine les rubriques sur
les derniers gadgets...



LA LECTURE UTILITAIRE : UN ALLIÉ ESSENTIEL



Que ce soit dans le cadre de l'école, de leur emploi, de leurs loisirs ou de leur vie sociale, même les personnes qui disent ne pas aimer lire lisent pour s'informer, pour réaliser une tâche ou pour communiquer.

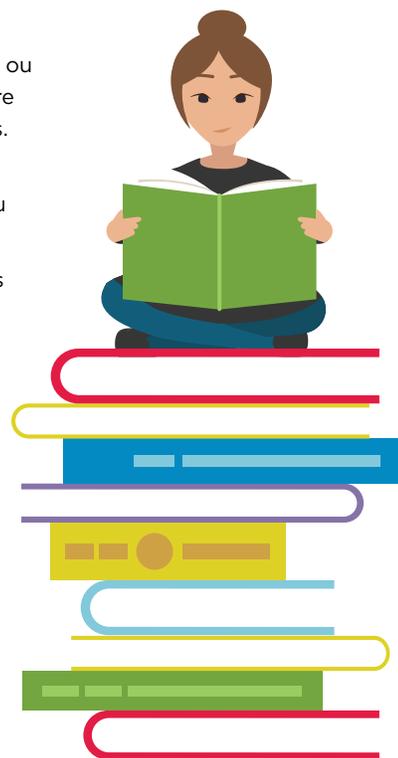
C'est ici que la lecture utilitaire prend toute son importance, car la lecture n'est pas une fin en soi, mais un moyen d'accéder à ses intérêts ou de réaliser un objectif.

Et, bien que ce soit la lecture de livres de fiction qui aura le plus grand effet sur la compréhension de l'écrit, c'est la lecture utilitaire qui aura le plus grand apport pour les personnes peu motivées à lire.

DES ACTIVITÉS AUPRÈS DES JEUNES MOINS ENCLINS À LIRE ? *C'est possible!*

Certaines pratiques peuvent aider à susciter plus de motivation à lire chez les lecteurs peu engagés, qui sont plus à risque de strictement associer la lecture au contexte scolaire et qui sont ainsi moins portés à lire à l'extérieur de ce cadre.

- **Déscolariser la lecture**, c'est-à-dire dissocier l'activité de lecture de toutes attentes didactiques ou pédagogiques, de façon que les jeunes puissent lire sans crainte d'être évalués, comparés ou étiquetés.
- **Laisser ces jeunes exercer la plus grande liberté de choix** possible, y compris celle de ne pas lire ou d'abandonner un livre qui ne leur plaît pas.
- Les **encourager à parler de leurs goûts** et de leurs champs d'intérêt afin de mieux guider leurs choix.
- Les **inciter à parler de leurs lectures avec des pairs**, ce qui leur permettra de mieux connaître leurs goûts et de partager des découvertes.
- **Proposer des textes ou des ouvrages avec un niveau de défi** adapté à leur niveau, afin de développer leur confiance.
- Leur permettre de **rencontrer des écrivains, des mentors**, des modèles de lecteurs.
- **Faire des liens** entre des activités d'expression artistique qu'ils aiment et la lecture/l'écriture.
- **Leur faire la lecture** ou leur faire **découvrir le livre audio**.



LE NIVEAU DE LITTÉRATIE : un facteur essentiel à considérer dans l'organisation des activités

La littératie est la capacité d'une personne à s'approprier la lecture et l'écriture.

Cette capacité n'est pas de même niveau chez toutes les personnes :

- **34,3%** des Québécois possèdent des compétences de niveau 2 en littératie¹.
On parle dans ce cas d'analphabètes fonctionnels, c'est-à-dire qu'ils arrivent à lire des textes simples, mais ne peuvent entreprendre des lectures complexes.
- **Cette capacité évolue dans le temps** : elle s'améliore avec la pratique et se perd si elle n'est pas mise à profit.



**Pour en savoir plus sur la lecture et la persévérance scolaire,
CONSULTEZ NOTRE DOSSIER THÉMATIQUE :**
www.reseautreussitemontreal.ca/dossiers-thematiques/lecture-et-perserverance-scolaire/

1. Fondation pour l'alphabétisation. 2020. « Analphabétisme au Québec : Fausses croyances ». <https://www.fondationalphabetisation.org/analphabetisme-les-causes/fausses-croyances/> [2020-04-21]